

La voix exilée

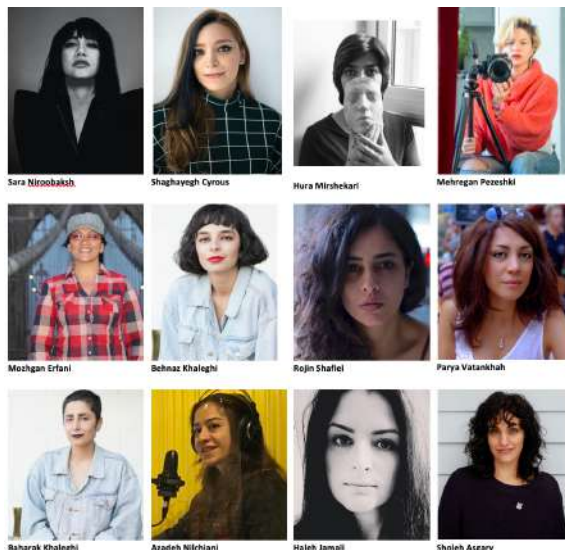
L'exposition *La Voix Exilée* inclut un ensemble d'œuvres de femmes artistes iraniennes en dehors du pays prenant la parole afin de dénoncer les injustices d'un pouvoir totalitaire et religieux en appelant à la réflexion. Elles ont choisi le chemin de l'exil, car en Iran, leurs œuvres engagées, véritable résistance face à l'oubli, sont censurées. Elles souhaitent donner la voix à un peuple pris en otage dont on cherche à étouffer la parole. Elles témoignent de toutes ces vies perdues que l'état s'acharne à effacer de l'histoire et de la culture, en nous offrant une promenade onirique et poétique à travers des images métaphoriques et sensibles. Entre imagination et authenticité, elles absorbent l'observateur dans leur monde artistique, évoquant le chagrin, la peur et la souffrance engendrées par les régimes autoritaires, les guerres, mais aussi l'exil et la séparation imposée par les frontières. Leur langage artistique universel s'adresse à tous quel que soit nos origines.

L'exposition dans le cadre du colloque doctoral du laboratoire Litt&Arts, « Prise de Parole », les 12-14 avril 2022, de l'université de Grenoble, à la Maison de la Création et de l'Innovation, Somatic Lab 213

Commissaire artistique : Parya Vatankeh

Les artistes :

Sholeh Asgary, Shaghayegh Cyrus, Mozghan Erfani, Haleh Jamali, Baharak & Behnaz Khaleghi, Hura Mirshekari, Azadeh Nilchiani, Sara Niroobakhsh, Mehregan Pezeshki, Rojin Shafiei, Parya Vatankeh



The Exiled Voice

The exhibition *The Exiled Voice* includes a selection of artwork by Iranian women artists outside the country who have chosen to speak out against the injustices of a totalitarian and religious power by calling for reflection. They have chosen the path of exile, because in Iran, their engaged works, real resistance to oblivion, are censored. They wish to give voice to a people taken hostage and whose speech is being stifled. They bear witness to all these lost lives that the state is striving to erase from history and culture, offering us a dreamlike and poetic walk through metaphorical and sensitive images. Between imagination and authenticity, they absorb the spectator in their artistic world, evoking the sorrow, fear and suffering caused by authoritarian regimes, wars, but also exile and separation imposed by borders. Their universal artistic language is addressed to all, regardless of our origins.

The exhibition is part of the doctoral conference of the laboratory Litt&Arts, "Prise de Parole", April 12-14, 2022, at the University of Grenoble, at the Maison de la Création et de l'Innovation, Somatic Lab 213

Artistic curator: Parya Vatankhah

Artists: Sholeh Asgary, Shaghayegh Cyrus, Mozghan Erfani, Haleh Jamali, Baharak & Behnaz Khaleghi, Hura Mirshekari, Azadeh Nilchiani, Sara Niroobakhsh, Mehregan Pezeshki, Rojin Shafiei, Parya Vatankhah

Sholeh Asgary

<https://www.sholehasgary.com>

FR : Sholeh Asgary est une artiste interdisciplinaire et sonore d'origine iranienne qui vit et travaille aux États-Unis depuis des années.

EN : Sholeh Asgary is an Iranian-born interdisciplinary and sound artist who lives and works in the United States since many years.

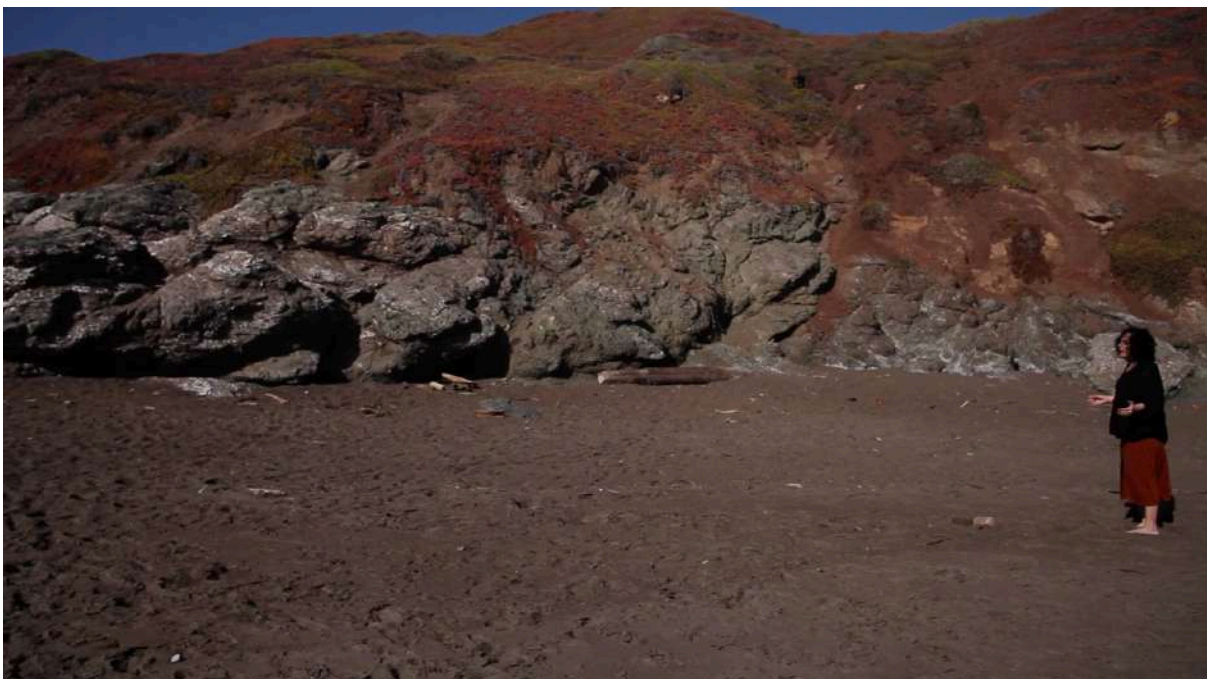
Bloop, 2020

FR : Performance, vidéo monocanal, son, 7'47"

Bloop est une composition participative. Le terme « Bloop » correspond à la réverbération des bombes. Cette composition participative est réalisée par des mouvements avec les yeux fermés, parallèle à l'océan. Les trois actions suivantes sont répétées dans l'ordre, jusqu'à sortir du cadre de la caméra : 1. Lancer la pierre fournie vers l'avant. 2. Imiter le bruit de l'atterrissage de la pierre. 3. Localisez la pierre et reportez-vous à l'action 1. L'incapacité à traduire cette expérience peut être considérée comme un point de contraste de l'humour avec le traumatisme de la guerre. *Bloop* permet au performeur de se moquer de lui-même et de se rendre vulnérable, en exorcisant de notre corps le poids et la légèreté de la guerre pour en faire un exercice intime et personnel, en lançant une pierre comme une bombe, en inversant sa puissance en un plop banal, à l'opposé de la dévastation d'une bombe. *Bloop* est le parallèle ludique, la recherche aveugle, la banalité qui découle du conflit de la guerre.

EN : Performance, single channel video, sound, 7'47"

Bloop is an audience participatory score performed as a movement parallel to the ocean. Separated by the ocean, *Bloop* is the reverberation of the bombs that created a generation. An audience participatory score performed as a movement with eyes closed, parallel to the ocean, the following three actions are repeated in order, until out of the camera's frame: 1. Throw the provided rock forward. 2. Imitate the sound of the rock's landing. 3. Locate the rock and refer back to action 1. The deficiency in translating this experience can be seen as a contrast point of humor against the trauma of warfare. *Bloop* empowers the performer to simultaneously mock and make oneself vulnerable, exorcising out of our body the weight and levity of warfare into an intimate and personal exercise, casting a rock like a bomb, reversing its power with an unremarkable plop, the opposite of a bombs devastation. *Bloop* is the playful parallel, the blind search, the banality that comes out of the strife of warfare.



Shaghayegh Cyrus

<https://www.shcyrous.com>

FR : Shaghayegh Cyrus est une artiste multimédia irano-américaine, commissaire artistique et conférencière. Exilée elle vit et travaille aujourd'hui aux Etats-unis.

EN : Shaghayegh Cyrus is an Iranian-American multimedia artist, curator and lecturer. Exiled, she now lives and works in the United States.

Be yad ar, (Souviens-toi – Remember), 2020

FR : Vidéos trouvées du 15 au 21 novembre 2019, Iran.

Be Yad Ar est une vidéo en mémoire des Iraniens tués lors des manifestations civiles nationales et des 6 jours de fermeture de l'Internet national par le gouvernement iranien du 15 au 21 novembre 2019. Les manifestations sont parties de la frustration de la population vis-à-vis de l'augmentation de 50 à 200 % des prix du carburant et ont soulevé des questions fondamentales telles que la corruption sans fin, l'absence de justice sociale et l'effondrement économique général dû à l'absence de gestion et aux sanctions des États-Unis. Bien que le gouvernement iranien ait refusé de communiquer le nombre exact de morts et l'identité des corps, les officiels ont fait état de plus de 1500 morts tués par les forces de sécurité lors des manifestations. La population a envoyé diverses vidéos de la situation juste après la reconnexion à Internet. Ce sont ces vidéos que je me réapproprie dans cette œuvre.

EN : Found footages from November 15-21, 2019, Iran

Be Yad Ar is a video in remembrance of Iranians killed during the nationwide civil protests and 6 days of national internet shutdown by Iran's government on November 15- 21, 2019. The demonstrations sparked to showcase people's frustration toward the %50-%200 increase in fuel prices and brought fundamental issues such as endless corruption, absence of social justice, and overall economic meltdown due to the lack of management and the United States sanctions. Although Iran's government denied reporting the exact number of deaths and the bodies' identity, the officials reported over 1500 deaths killed by security forces. People sent out various videos from the situation right after the internet connection. It is these videos that I re-appropriate in this work.



Mozhgan Erfani

<http://mozhgan-erfani.com>

FR : Moshgan Erfani, (née en 1973) est une artiste plasticienne, française d'origine iranienne, vivant et travaillant depuis plus de vingt ans à Paris.

EN : Moshgan Erfani, (born in 1973) is a French visual artist with Iranian origins, who lives and works in Paris for more than twenty years.

Inextricable, 2018

FR : vidéo, couleur, son, langue persane, 4'39"

Dans ce travail, l'artiste d'origine iranienne, aborde la souffrance des femmes qui sont soumises aux obscures règles religieuses qui les limitent dans leurs mouvements et l'inventivité de leur parcours de vie dans les sociétés du Moyen-Orient, notamment l'Iran. Elle-même a quitté l'Iran pour s'installer définitivement en France car elle était constamment arrêtée par la police religieuse (Pasdaran) parce qu'elle ne portait pas le voile selon les normes du régime islamique.

La vidéo Inextricable commence par un cadre totalement noir puis nous laisse découvrir l'invocation d'un groupe de cinq femmes qui écrivent et murmurent le mot Khafaghan (étouffant). Microcosme, d'un multi-univers formant un pentagramme, qui selon Pythagore symbolise l'harmonie, la beauté et la santé, en opposition totale avec la colère destructrice de ces cinq femmes voilées et vêtues en noir, qui peuvent symboliser la mort, le deuil et l'obscurité, ainsi que leurs gestes violemment répétitifs.

EN : installation, colour, sound, Persian language, 4'39",

In this work, the Iranian artist addresses the suffering of women who are subject to the tenebrous religious rules that limit their movements and the inventiveness of their life course, since we live in Middle Eastern societies, including Iran. She herself left Iran to settle permanently in France because she was constantly arrested by the police of religion (Pasdaran) because she did not wear the veil according to the standards of the Islamic regime.

The video Inextricable begins with a totally black frame and then lets us discover the invocation of a group of five women who write and whisper the word Khafaghan (stifling). Microcosm, of a multi-universe pentagram, which according to Pythagoras symbolises harmony, beauty and health, in total opposition to the destructive anger of these five women veiled and dressed in black, who can symbolise death, grief and darkness, as well as their violent repetitive gestures.



Haleh Jamali

<https://www.haleh-jamali.co.uk>

FR : Haleh Jamali est une artiste multimédia, basée à Glasgow. Elle est née et a grandi en Iran avant de s'installer au Royaume-Uni en 2005.

EN : Haleh Jamali is a multimedia artist based in Glasgow. She was born and raised in Iran before moving to the UK in 2005.

Damier, 2022

FR : Vidéo, noir et blanc, son 5'4''

Cette vidéo en triptyque montre les différentes étapes de la lutte d'une femme lors de son expérience migratoire, à la fois sur le plan personnel et social. Elle est accompagnée d'une bande sonore de sanglots, de mouvements d'eau et de chuchotements dans une boucle de 5 minutes. Sur la gauche, le personnage féminin tente en vain d'emporter avec elle toutes ces affaires, masquant sa propre identité en se couvrant le visage, tout en se languissant illustrant ici la difficulté à quitter son pays en abandonnant des morceaux de son passé. Au centre, le gros plan du pied en suspension symbolise l'hésitation entre la marche en avant ou le retrait, la perte d'identité rendant le personnage presque invisible. La dernière vidéo, montre une femme dans son combat du quotidien avant et après l'immigration en quête de paix. L'avion agit ici comme une métaphore du voyage de sa vie.

Cette œuvre nous incite également à lire le triptyque de droite à gauche, du dernier au premier. Cela nous encourage à considérer l'immigration non pas comme une perte, mais comme un espoir. La femme est ainsi vue en train de rassembler les morceaux existants de son passé pour finalement tenter de les remettre ensemble, passant d'une vie brisée à l'espoir d'une vie retrouvée.

EN : Video, black and white, sound 5'4''

This triptych video shows the different stages of a woman's struggle during her migratory experience, both on a personal and social level. It is accompanied by a soundtrack of sobs, water movements and whispers in a 5 minutes loop. On the left, the female character tries in vain to take all her belongings with her, masking her own identity by covering her face, while pining here illustrating the difficulty of leaving her country by abandoning pieces of her past. In the center, the close-up of the foot in suspension symbolizes the hesitation between walking forward or withdrawing, the loss of identity making the character almost invisible. The last video, shows a woman in her daily struggle before and after immigration in search of peace. The plane acts here as a metaphor for her life's journey.

This video also encourages us to read the triptych from right to left, from last to first. This encourages us to see the immigration not as a loss, but as a cautious hope. The woman is seen gathering the existing pieces of her past and finally trying to put them back together, moving from a broken life to the hope of a new life.



Behnaz et Baharak Khaleghi : BSisters

<https://www.behnazandbaharak.com>

FR : Behnaz et Baharak Khaleghi sont des artistes multimédias originaires d'Iran. Exilées, elles vivent actuellement aux Etats-unis.

EN : Behnaz and Baharak Khaleghi are multimedia artists from Iran. Exiled, they currently live in the United States.

Every little kiss, (Chaque petit baiser), 2020

FR : vidéo, couleur, sonore, 1'3''

L'être humain est composé à environ 50 % de microbes, ce qui signifie qu'environ la moitié des cellules qui composent une personne ne lui appartiennent pas du tout. Environ 80 millions de microbes sont échangés en moyenne par baiser, et après un suivi de six mois, les microbiomes de l'intestin humain semblent être modérément mais régulièrement modifiés. *Every little kiss* représente la banalité d'un petit lit pour deux, lieu où les corps se mélangent et se confondent en permanence, interroge l'idée d'un moi et d'un corps singulier, du point de vue du microbiome humain, en étudiant les angoisses et les peurs associées à la perturbation des frontières corporelles, au bouleversement de l'ordre et de la loi, notamment face à l'intimité et à l'amour.

EN: video, color, sound, 1'3"

Humans are about 50% microbial, which means that about half of the cells that make up a person are not theirs at all. About 80 million microbes are exchanged on average per kiss, and after a six-month follow-up, the microbiomes in the human intestine appear to be moderately but regularly modified. "Every little kiss" represents the banality of a small bed for two, a place where bodies are constantly mixing and mingling, questions the idea of a singular self and body, from the point of view of the human microbiome, by studying the anxieties and fears associated with the disruption of body boundaries, the disruption of order and law, especially in the face of intimacy and love.



Hura Mirshekari

<http://huramishekari.fr>

FR : Hura Mirshekari est une artiste plasticienne multidisciplinaire iranienne. Elle est née et a vécu en Iran avant son exil en 2016 à Paris.

EN : Hura Mirshekari is an Iranian multidisciplinary visual artist. She was born and lived in Iran before her exile in 2016 in Paris.

Limitation n° 4, 2019

FR : performance, 10 minutes, San Briac, face à la statue du Christ et de la Mère, coucher du soleil, *Limitation* questionne les obstacles à la liberté expression et aux droits des femmes avec un regard particulier sur les femmes du sud de l'Iran, sous le prisme du poids religieux quand il prend le pouvoir. L'artiste, originaire du Sud du pays exprime son sentiment d'emprisonnement et d'enfermement dans sa vie avant son exil en France. Un état de souffrance psychologique qui la suit et ne lui permet pas de vivre pleinement sa liberté en France en tournant le dos au passé. À travers cette performance éprouvante, elle essaye d'extérioriser et de dénoncer cette limitation imposée par l'état sur la population iranienne. « La religion impose des restrictions et les lois de la religion sont généralement plus strictes pour les femmes. Pendant ma résidence d'un mois à Saint Briac, je suis allé tous les soirs m'asseoir près de la statue du Christ et profiter de la mer, pensant chaque jour aux limites imposées aux femmes de mon pays. Dans cette performance, j'ai utilisé une sculpture de Mehdi Yarmohammadi en métal. »

EN : performance, 10 minutes, San Briac, in front of the statue of Christ and the Mother, sunset *Limitation* questions the obstacles to freedom of expression and women's rights with a particular look at the women of southern Iran, under the prism of the religious weight when it takes power. The artist, originally from the south of the country, expresses her feeling of imprisonment and confinement in her life before her exile in France. A state of psychological suffering that follows her and does not allow her to fully live her freedom in France by turning her back on the past. Through this trying performance, she tries to externalize and denounce this limitation imposed by the state on the Iranian population. "Religion imposes restrictions and the laws of religion are generally stricter for women. During my month-long residency in Saint Briac, I went every night to sit by the statue of Christ and enjoy the sea, thinking every day about the limitations imposed on women in my country. In this performance, I used a metal sculpture by Mehdi Yarmohammadi."



Azadeh Nilchiani

<https://sites.google.com/site/azadehnilchiani>

FR : Azadeh Nilchiani est une artiste plasticienne et sonore, née à Téhéran, vivant et travaillant à Paris.

EN : Azadeh Nilchiani is a visual and sound artist, born in Tehran, living and working in Paris.

Écologie humaine (Human ecology), 2022

FR : Vidéo, électroacoustique. Changer de milieu de vie peut parfois provoquer le sentiment d'être sans patrie, perdu et sans repères, du fait des conditions du nouvel environnement (nouvelle langue, nouvelle culture, coutumes, climat, etc.). Ce sentiment, pour celles et ceux qui remettent leurs vies entre les mains de passeurs clandestins, qui empruntent des voies impraticables, peut se manifester avant même d'atteindre leur destination. Dans cette vidéo, l'artiste s'intéresse à la migration clandestine par mer, et aux conditions inhumaines de ce type de traversé. L'accent principal est mis sur les mouvements de population ainsi que sur le concept d'« écologie » du point de vue des sciences sociales, qui étudie les relations entre les structures sociales, les ressources et l'environnement naturel. Chaque année, des milliers de ressortissants de pays connaissant des maux tels que la guerre, les violences sexuelles, les catastrophes naturelles, l'effondrement social, politique ou économique, tentent de traverser les mers et autres voies maritimes, malgré l'inconnu et le danger, pour échapper à ces conditions insupportables et espérer une vie meilleure. Cette vidéo est dédiée à la mémoire de 27 immigrés, enfants, femmes et hommes, qui ont perdus la vie en essayant de traverser la Manche dans la nuit du 24 novembre 2021.

EN : video, electroacoustic. Changing one's life environment can sometimes provoke the feeling of being without a homeland, lost and without reference points, due to the conditions of the new environment (new language, new culture, customs, climate, etc.). This feeling, for those who put their lives in the hands of clandestine smugglers, who take impassable routes, can manifest itself even before reaching their destination. In this video, the artist focuses on clandestine migration by sea, and the inhumane conditions of such crossings. The main focus is on human movement as well as the concept of "ecology" from a social science perspective, which studies the relationship between social structures, resources and the natural environment. Every year, thousands of people from countries suffering from such evils as war, sexual violence, natural disasters, social, political or economic collapse, attempt to cross the seas and other maritime routes, despite the unknown and the danger, to escape unbearable conditions and hope for another life. This video is dedicated to the memory of 27 immigrants, children, women and men, who lost their lives trying to cross the English Channel on the night of November 24, 2021.



Sara Niroobakhsh

<http://www.saraniroo.com>

FR : Sara Niroobakhsh est une artiste multidisciplinaire d'origine iranienne vivant et travaillant à Toronto.

EN : Sara Niroobakhsh is an Iranian-born multidisciplinary artist living and working in Toronto.

Tabalvor, 2020

FR : performance. En 2019, j'ai perdu ma mère après des décennies de lutte contre le cancer. En réfléchissant autour des effets médicaux magiques de guérison des cristaux en libérant l'énergie et en liant nos lieux physiques et mentaux ensemble, J'ai eu l'idée de créer une pièce en créant une solution qui contient du safran, l'épice préférée de ma mère et un des symboles de l'Iran, dans un processus chimique me transformant en cristal. En référence à la création des cercueils en terre cuite pratiqué comme méthode d'enterrement pendant la période élamite dans ma région 2000 ans avant J.-C., j'ai décidé de reconstruire l'idée du cercueil en terre cuite comme symbole de la naissance et comme symbole de mort - un vaisseau de passage. J'ai également repris l'idée de la cristallisation comme à la fois le symbole de l'ancienne méthode de médecine curative et à la fois une représentation des traitements que ma mère a reçus pendant 8 ans.

Cette œuvre, dans son processus de création, par son rapport à la matière évoque la mort non pas comme un facteur de perte, mais comme un transfert de son corps vers un objet plus précieux, quelque chose comme un trésor minéral que l'on peut retrouver dans le sol.

EN : performance. In 2019, I lost my mother after decades of battling cancer. Reflecting around the magical medical healing effects of crystals in releasing energy and binding our physical and mental places together, I had the idea to create a piece by creating a solution that contains saffron, my mother's favourite spice and one of the symbols of Iran, in a chemical process turning me into a crystal. Referring to the creation of terracotta coffins practiced as a burial method during the Elamite period in my region 2000 years BC, I decided to reconstruct the idea of the terracotta coffin as a symbol of birth and as a symbol of death - a vessel of passage. I also took up the idea of crystallization as both a symbol of the ancient method of healing medicine and as a representation of the treatments my mother received for 8 years.

This work, in its process of creation, by its relationship to matter evokes death not as a factor of loss, but as a transfer of one's body to a more precious object, something like a mineral treasure that can be found in the ground.



Mehregan Pezeshki

<http://www.mehreganpezeshki.com>

FR : Mehregan Pezeshki est une artiste multidisciplinaire irano-américaine exilée aux États-Unis.

EN : Mehregan Pezeshki is an Iranian-American multidisciplinary artist exiled in the United States.

Les gens de tous les jours (Everyday people), 2019

FR : Vidéo, couleur, son, 3'21". Au cours des quarante dernières années, le peuple iranien a connu un état extrêmement répressif. Il n'y a pas de libertés fondamentales comme dans les démocraties occidentales libérales, et les arrestations pour raisons politiques sont fréquentes. Ces arrestations ont lieu pour des motifs religieux ou pour avoir défendu les droits humains. Les peines sont sévères et sont souvent prononcées par contumace. Le pouvoir de la police n'est soumis à aucune restriction et il n'existe donc aucune protection contre les perquisitions ou les saisies abusives, la police pouvant pénétrer dans votre maison à tout moment. Remettre en question leur autorité entraîne de lourdes sanctions. Dans cette vidéo, j'ai choisi au hasard 50 prisonniers de la dernière décennie, et j'ai montré leur nom, leur peine, leur crime et le moment de leur arrestation. J'ai utilisé comme source "United for Iran, Iran Prisons Atlas". Certains de ces prisonniers sont encore en prisons, certains sont exécutés, certains sont en exil, tandis que d'autres ne peuvent pas quitter le pays et ne sont plus en mesure de travailler. Certains sont en résidence surveillée depuis plus de dix ans. Bien qu'il y ait eu de nombreuses protestations et manifestations, toutes ont été réprimées, les participants étant traqués, tués ou emprisonnés.

EN : Video, color, sound, 3'21". For the past forty years the Iranian people have been experiencing an extremely repressive state. There are no basic freedoms like there are in Western liberal democracies, and there are frequent arrests for moral crimes. These occur for religious reasons or for speaking out for human or women's rights. The sentences are harsh, and frequently are given in absentia. There are no restrictions on the power of the police, and thus no safety against unreasonable searches or seizures, with the police able to enter your house at any time. Questioning their authority results in heavier punishment. In this video I randomly chose 50 prisoners of the last decade, and showed their names, their sentences, their crime and the time of their arrest. I used "United for Iran, Iran Prisons Atlas" as my source. Some of these prisoners are still in prison, some of them are executed, others are in exile, while others cannot leave the country and are not able to work anymore. Some have been in house arrest more than a decade. Though there have been many protests and demonstrations, all have been repressed, with the participants tracked down, killed or imprisoned.



Rojin Shafiei

<https://www.rojinshafiei.com>

FR : Rojin Shafiei est un artiste plasticienne multidisciplinaire iranienne qui vit et travaille à Montréal.

EN : Rojin Shafiei is an Iranian multidisciplinary visual artist who lives and works in Montreal.

Definition of "There", 2021

FR : vidéo, couleur, son, 7'00''

Cette vidéo questionne la situation inhumaine de l'obligation de se montrer satisfait de la politique du régime iranien alors même que les harcèlements contre les citoyens souhaitant aborder les problèmes pour créer un terrain de réflexion sont sans limites. Nous sommes témoin du départ de la protagoniste à la tombée de la nuit, et sa disparition dans un horizon flou qui symbolise l'exil forcé pour fuir l'étouffement politique et l'oppression sociale en résonance également avec la situation de l'artiste et de la performeuse Tina Bararian, danseuse et actrice iranienne exilée au Canada. « Là-bas » fait référence à un pays que la protagoniste appelle sa maison. Un lieu vide d'habitation, sans caractéristiques et rien que de la terre. Il n'y a pas de signe de cette maison. Le sol représente une entité qui incarne le potentiel de croissance, un lieu aux multiples possibilités.

EN : video, color, sound, 7'00''

This video questions the inhumane situation of being forced to be satisfied with the Iranian regime's policies while the harassment against citizens wishing to address the issues to create a ground for reflection is limitless. We witness the protagonist's departure at nightfall, and her disappearance into a blurred horizon that symbolizes forced exile to escape political suffocation and social oppression, which also resonates with the situation of the artist and performer Tina Bararian, an Iranian dancer and actress exiled in Canada. "There" refers to a country that the protagonist calls home. A place empty of habitation, without features and nothing but land. There is no sign of this house. The land represents an entity that embodies the potential for growth, a place of many possibilities.



Parya Vatankhah

www.parya-vatankhah.com

FR : Parya Vatankhah est une artiste pluridisciplinaire franco-iranienne, exilée, vivant et travaillant à Paris.

EN : Parya Vatankhah is a French-Iranian multidisciplinary artist, in exile, living and working in Paris

Nightmare, 2013

FR : Installation vidéo, sonore, en boucle, deux grands écrans dans un salle sombre, 4'10

Dans ce travail, je me suis engagée dans une démarche de réappropriation des images d'archives (médias, internet ...) associées à des images prises moi-même dans une confrontation entre deux espaces, l'Iran et la France, explorant la question de la réminiscence. Je m'intéresse à l'influence de notre expérience sur notre perception du monde sous le prisme du rapport intérieur/extérieur. La complémentarité de l'image et du son contribue à renforcer le sentiment d'angoisse et d'oppression qui se dégage de cette œuvre.

EN : Video installation, two screens, in loop, color, stereo sound, 4'10''

In this work, I engaged myself in a process of appropriation of archive images (media, internet...) associated with images taken myself in a confrontation between two spaces, Iran and France, exploring the question reminiscence. I am interested in the influence of our experience in our perception of the world under the prism of the inner/outer relationship. The complementarity of images and sound helps to reinforce the feeling of anguish and oppression that emerges from this work.



Women must be beautiful, Women must be hidden (2017)

FR : Vidéo-performance, noir et blanc, son, 11'1''

Dans ce travail, je m'interroge la situation des femmes dans la société contemporaine iranienne sous les contraintes traditionnelles et sociopolitiques. Au cours de cette performance, dans un acte de répétition, je mets, enlève et remets un voile noir par des gestes épuisants. Ce geste répétitif symbolise un mélange de souvenirs et de souffrances, à cause de hijabs obligatoire et du manque de la liberté pour les femmes en Iran. Dans la première partie de cette vidéo, on entend le reportage d'une journaliste sur les manifestations des femmes en Iran contre l'hijab imposé et pour l'égalité femme-homme, les 8, 9, 10, 11 et 12 mars 1979, tout de suite après la révolution qui a transformé le pays en République islamique. À la fin de la vidéo, nous entendons la voix d'une femme, criant, en train de se faire arrêter et menotter dans la rue par la police islamique, en 2016, plus de 38 ans après la révolution iranienne. Tous les ans, en Iran, des milliers de femmes sont arrêtées et emprisonnées, sous prétexte de ne pas complètement respecter la loi sur le port obligatoire du voile. Aujourd'hui, les femmes

iraniennes occupent plus de la moitié des places dans les universités, et peuvent donc devenir médecins, enseignantes, ingénieurs et chercheuses, et pourtant, elles n'ont pas les mêmes droits (travail, divorce, voyage, héritage...) que les hommes, dont le symbole le plus emblématique est le port obligatoire de l'hijab.

EN : Video-performance, black and white, sound, 11'1

In this work, I question the situation of women in contemporary Iranian society under traditional and socio-political constraints. During this performance, in an act of repetition, I put on, take off and put on again a black veil by exhausting gestures. This repetitive gesture symbolizes a mixture of memories and sufferings, because of the mandatory hijabs and the lack of freedom for women in Iran. In the first part of this video, we hear a journalist's report on the women's demonstrations in Iran against the imposed hijab and for gender equality on March 8, 9, 10, 11 and 12, 1979, right after the revolution that transformed the country into the Islamic Republic. At the end of the video, we hear the voice of a woman, screaming, being arrested and handcuffed in the street by the Islamic police, in 2016, more than 38 years after the Iranian revolution. Every year in Iran, thousands of women are arrested and imprisoned, under the pretext of not fully complying with the mandatory veiling law. Today, Iranian women occupy more than half of the places in universities, and can therefore become doctors, teachers, engineers and researchers, and yet they do not have the same rights (work, divorce, travel, inheritance ...) as men, whose most emblematic symbol is the mandatory wearing of the hijab.



Nazanin, 2018

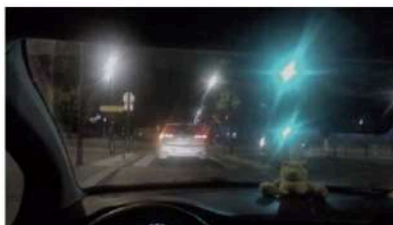
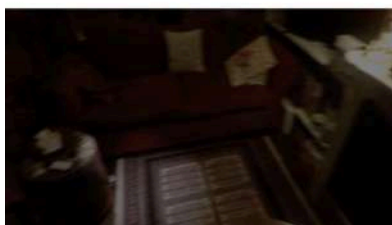
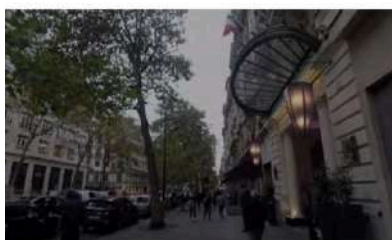
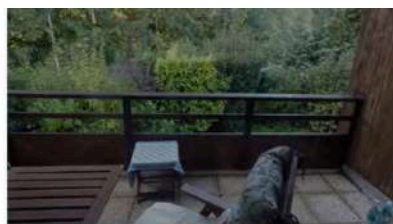
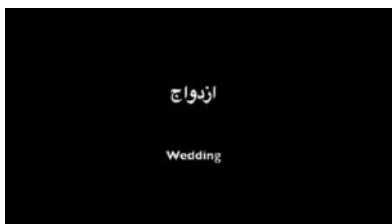
FR : Court métrage, langue Persane, son, couleur, Musique : Said Tinat, 14'40"

Nazanin aborde le sujet de la situation des femmes en Iran, ou comment celles-ci subissent à la fois la force des lois du pays et le poids des traditions ? C'est un court métrage inspiré de l'histoire réelle d'une de mes amies qui vit en Iran. Le ressort narratif utilisé est celui de conversations téléphoniques sans que l'on voie pour autant les protagonistes. Cette absence symbolise la distance et le manque entre deux amis, tant physique qu'émotionnel. La segmentation du dialogue dans le temps et l'espace, ainsi que la confrontation de deux points de vue, intérieur et extérieur à la situation, accentuent la tension dramatique. Au cours de ces 4 dernières années, j'ai assisté à la dégradation de la situation personnelle de mon amie, de celle d'une femme moderne, instruite, indépendante, mariée de force et obligée d'abandonner son travail pour finalement se retrouver en mère de famille littéralement

emprisonnée dans sa propre maison craignant pour sa vie. Effectivement, je n'étais en contact avec elle que par téléphone avant qu'elle ne finisse par disparaître, comme le brouillard se dissipe dans le ciel. Par les mouvements de caméra, j'insiste sur l'instabilité de sa situation et mes inquiétudes.

EN: Short film, Persian language, sound, color, Music: Said Tinat, 14'40''

The video addresses the situation of women in Iran and how they suffer, both from the weight of tradition and also the unbalanced harshness of laws stacked against them. Nazanin is a short film inspired by the true story of one of my friends who lives in Iran. The narrative uses the telephone conversations without the protagonists being seen. This absence symbolizes the void created by the distance between the two friends, both in its physical and emotional impact. The segmentation of the dialogue in time and space and the confrontation of two points of view accentuate the dramatic tension. Over the past 4 years I have watched how her life has changed in a bad way, from a free, active and independent woman's life to that of a woman forcibly married by her family to become a mother imprisoned by her husband. We don't see the players but just hearing their voices because in reality I was in touch with her only by phone and her disappearance like a fog in the sky these days, make me feeling if she is really existed. It is so horrible feeling because I know that she is suffering somewhere. During our last conversation, she told me that her husband was drugging her and putting medicine directly into what she drinks and eats to keep her asleep all the time. So sad, So dark and dangerous. Far from her, I try in vain to help her, to contact her family. Yet I felt that I had to do something with this sad story, tell it without knowing what happened to her. In Iran, women cannot divorce without the consent of their husbands, and in this case, their child remains in the custody of the husband.



Journées Doctorales du laboratoire Litt&Arts

PRISES DE PAROLE

13 ET 14 AVRIL 2022

Maison de la Création et de l'Innovation

SÉANCE D'OUVERTURE le 12 avril à 16h15 avec le film
À voix haute. La force de la parole de Stéphane De Freitas et Ladj Ly
Suivie d'une discussion avec l'équipe du film
MaCi, Salle de projection

Événement sur inscription



Programme

MARDI 12 AVRIL

Séance d'ouverture : Projection du film À voix haute de Stéphane de Freitas et Ladj Ly, suivie d'une discussion avec l'équipe du film (événement sur inscription) - MaCi, salle de projection

16h15

MERCREDI 13 AVRIL

Accueil / Petit déjeuner - Salle de convivialité du hall de la MaCi

9h-9h30

Introduction des Journées par les membres de l'organisation - Amphithéâtre de la MaCi

9h30-10h

.....
SESSION 1 - GRAPHISMES ET PERFORMANCES POUR DES PAROLES ENGAGÉES
.....

Amphithéâtre de la MaCi

Médiation scientifique: Lucie Bonnet

Charlotte Blanchard (UGA) : La parole dessinée de la contre-culture espagnole : une appropriation marginale de la Guerre Civile lors de la Transition

10h-10h25

Mathilde Dumontet (Rennes 2) : La parole écologique : comment faire acte artistique. Étude comparative de Pamina de Coulon et d'Hélène Copin

10h25-10h50

Discussion

10h50-11h15

.....
SESSION 2- PAROLE ET PRÉSENCE SCÉNIQUE
.....

Amphithéâtre de la MaCi

Médiation scientifique: Léa Andréolély

Charitini Tsikoura (Paris Nanterre) : Parole retirée, parole rapportée et parole substituée dans les réécritures et/ou adaptations scéniques de Médée au XXIe siècle

11h15-11h40

Fateh Foroomand (Paris Saclay) : La prise de parole de comédiens en situation de handicap sur la scène théâtrale contemporaine : enjeux de présence

11h40-12h05

Discussion

12h05-12h30

.....
Repas - Salle de convivialité du hall de la MaCi

12h30-14h

Présentation de l'exposition "La voix exilée" de Parya Vatankhah (Paris 8) - Somatic Lab 213

14h-14h20

SESSION 3 - RHÉTORIQUES POLITIQUES

Amphithéâtre de la MaCi
Médiation scientifique: Loup Belliard

Mellie Mattana-Basset (UGA) : Les discours de conseil de Mentor dans Les Aventures de Télémaque de Fénelon 14h20-14h45

Natalie Smrekar (UGA) : La variation linguistique comme stratégie communicative. L'exemple de Hassan Nasrallah 14h45-15h10

Discussion 15h10-15h35

Pause 15h35-16h

Table ronde : Se saisir de l'espace public, faire entendre sa voix : Agnès Curel, Claire Hugonnier et Parya Vatankhah - Amphithéâtre de la MaCi - Animée par Samuel St-Pé et Loup Belliard 16h-17h

Fin de la journée (soirée prévue hors campus) 17h

JEUDI 14 AVRIL

Accueil / Petit déjeuner - Salle de convivialité du hall de la MaCi 9h30-10h

SESSION 4 - ABSENCE DE VOIX: IMAGE D'UNE AUTRE PAROLE

C5 Live Art Lab
Médiation scientifique: Kieran Puillandre

Jùlia Monte (Barcelone / Paris VIII) : Chantal Akerman : la résistance à la parole et l'insistance du silence 10h-10h25

Mathilde Grasset (Strasbourg) : Renouer avec le "concret du monde" : quand le corps burlesque se met à parler 10h25-10h50

Discussion 10h50-11h15

SESSION 5 - LA PARTICIPATION ORALE DANS L'ENSEIGNEMENT

C5 Live Art Lab
Médiation scientifique: Mellie Mattana-Basset

Louise Benkimoun (Rouen) : « J'ai toujours comme impératif de faire participer tous les élèves. » Articuler la linguistique et l'éthique pour éclairer un allant-de-soi pédagogique 11h15-11h40

Charlie Renard (Nantes) : "Madame, on a le droit de dire JE dans une dissertation?" - Dialoguer au risque de la pensée en cours de philosophie au lycée	11h40-12h05
Discussion	12h05-12h30
.....	
Repas - Salle de convivialité du hall de la MaCi	12h30-14h
Atelier (sur inscription) : Collectif Sancho Panza (UGA), Prises de parole, transmission des savoirs et rapports de domination - Somatic Lab 214 / Exposition en visite libre - Somatic Lab 213	14h-15h45
Conclusion des journées doctorales - Salle de convivialité du hall de la MaCi	15h45-16h
Fin de la journée	16h
.....	

Informations pratiques

Plan et accès

Maison de la Création et de l'Innovation - MaCi
339 Avenue Centrale
Domaine universitaire
38400 Saint-Martin-d'Hères



Informations et inscriptions

<https://doclittarts.hypotheses.org/jd-2022-prises-de-parole>

Contact

JDlitt-arts@protonmail.com

Comité d'organisation

Léa Andréoléty / Loup Belliard / Lucie Bonnet / Maria Diandra Cristache / Yufei Hu / Mellie Mattana-Basset / Kieran Puillandre / Samuel Saint-Pé

Affiche par Ramon Lima Da Silva